



## GROTTE DE BRAMABIAU COMMUNE DE SAINT SAUVEUR-CAMPRIEU

Département du GARD

### PROJET DE CLASSEMENT AU TITRE DES SITES Articles L 341-1 à L341-22 du Code de l'Environnement

---

### RAPPORT DE PRESENTATION

#### 1 - Situation

A quelques kilomètres au nord du Mont Aigoual, blotti au fond des gorges de la Jonte, l'Abîme de Bramabiau se situe sur la commune de Saint-Sauveur-Camprieu (Gard), au nord du département, juste à sa limite avec la Lozère.

On trouvera l'Abîme de Bramabiau sur la Carte IGN 2641 ET - En bordure de la route départementale 986 qui relie Meyrueis à Ganges.

Cette grotte ouverte au public depuis de nombreuses années se situe non loin d'autres cavités aménagées de Meyrueis (Lozère) : Aven Armand (Site Classé), Dargilan (Site Classé), ou non aménagée : Grotte Amélineau (Site classé). Ce secteur est en effet exceptionnellement riche en cavités de grande valeur patrimoniale.

L'Abîme de Bramabiau est situé entre deux grands ensembles morphologiques : les Grands Causses et les Cévennes qui présentent des paysages totalement différents : désert de pierres et de roches tailladées par les eaux d'un côté et riches collines boisées de l'autre. L'altitude qui tourne autour des 1100 mètres (le Mont Aigoual est tout proche) permet aux plantations de résineux de s'implanter facilement sur ces terrains difficiles. La neige est abondante et une couverture de 1 mètre n'est pas exceptionnelle au cours de l'hiver (les hauteurs cumulées étant bien plus importantes).

Le plateau de Camprieu et les montagnes qui l'entourent, étaient complètement exempts de végétation comme l'attestent les photographies et les cartes postales prises au début du XX siècle puis le milieu s'est peu à peu fermé. Le nom « Camprieu » signifie la « Cam » ou « cam del rieu », c'est à dire le petit causse traversé par le ruisseau.

L'intérêt de ce site est connu depuis fort longtemps c'est pourquoi, l'Abîme de Bramabiau à Camprieu a été inscrit au titre des sites le 11 février 1941. Etaient alors pris en compte : la partie accessible du parcours souterrain du « Bonheur », la cascade constituée par la sortie à l'air libre de ce cours d'eau et les falaises encadrant la cascade de sortie.

Cette cavité est visitée par les touristes depuis de fort nombreuses années. Dès 1904 «un guide officiel », Emile MICHEL habitant Camprieu, faisait découvrir la grotte. En 1925, Aimé CAZAL fit construire une nouvelle passerelle enjambant le Bramabiau ; de cette époque date l'aménagement

touristique. Ses successeurs, M. et Mme PASSET, ont continué l'équipement de la cavité avec passion pour lui donner son aspect actuel. Bramabiau reçoit actuellement environ 50 000 visiteurs par an.

## 2 - Exposé des motifs

Les grottes ne se rencontrent que dans les terrains contenant au moins 60 % de calcaires. Leur formation est en effet le résultat de l'action de l'eau de pluie chargée de gaz carbonique qui attaque une roche : le calcaire. Il s'en suit la formation d'un ensemble de vides structurés et hiérarchisés que l'on appelle un karst. Ce dernier donne des formes de surface : les lapiaz, les dolines, les entrées de gouffre... et des formes de profondeur : les galeries de grottes, leurs puits, leurs rivières etc...

Lorsque l'eau a fini son travail de creusement dans les parties inférieures de la cavité, elle décore aussitôt les voûtes et les parois de concrétions aux formes infinies qui font la renommée première d'un grand nombre de cavités. A Bramabiau, au contraire des autres cavités protégées, la nature n'a pas encore commencé son travail de décoration de la grotte. Le public peut alors découvrir

l'abîme de Bramabiau avec sa rivière qui s'écoule en torrent souterrain au fond de failles et de diaclases étroites. **C'est essentiellement la morphologie souterraine qui est remarquable dans ce site.**

Le cours souterrain du Bonheur, sous le causse de Camprieu, connaît deux autres exemples célèbres dans le sud de la France : La grotte du Mas d'Azil dans l'Ariège (traversée de part en part par la route nationale), classée au titre des sites le 2 février 1943 et les tunnels de Minerve dans l'Hérault, classés au titre des sites le 26 mai 1926, qu'emprunte le cours de la Cesse. Enfin il existe un autre exemple de cavité qui a été classée au titre des sites le 27 août 1986 pour son intérêt géomorphologique : la grotte des Pertes de Thémines dans le Lot.

Ce type de traversée hydrogéologique complet que l'on peut observer à Bramabiau est donc relativement rare, surtout quand l'homme peut suivre le cours de l'eau en continu depuis la zone de pertes jusqu'à la résurgence. Ces exemples sont donc particulièrement pédagogiques et démonstratifs des circulations rapides dans le karst. C'est pourquoi **Edouard Alfred Martel a trouvé à Camprieu le modèle qui lui a permis de décrire, pour la première fois, le fonctionnement d'un karst.** Même si les connaissances ont considérablement évolué depuis une vingtaine d'années il n'en reste pas moins que Bramabiau a, de ce point de vue, une valeur historique indéniable. En effet E.A. Martel avait écrit « la plus instructive de toutes les cavités que nous avons explorées ».

Le but du présent dossier est de préserver en l'état, pour les générations futures, un site des plus remarquables du département du Gard : la cavité mais aussi le plateau du causse de Camprieu. En effet, comme nous le montrent les photographies prises au début du siècle, le paysage se referme peu à peu, principalement avec des plantations de résineux. En amont de la perte du ruisseau, les prés, légèrement vallonnés, sont utilisés pour l'élevage (foin et pâturage) donnant à l'ensemble une sensation de calme, de tranquillité qui doit être conservée.

La protection s'attache à préserver le versant nord de la vallée du Bramabiau, véritable toile de fond indissociable de la cavité pour le visiteur quittant l'abîme.

Il conviendra aussi de conserver et de gérer la forêt située entre la route et l'entrée de la cavité qui présente de très beaux arbres.

Comme cela a déjà été mentionné plus haut, ici les concrétions sont rares. De ce fait cette cavité est peu fragile et des limitations de la quantité de visiteurs (dans la partie ouverte au public actuellement) ne s'imposent pas, alors que c'est le cas dans la plupart des autres grandes cavités concrétionnées.

### 3 - Intérêts et description du site

Pour la rédaction de l'ensemble de ce dossier ont été utilisés les deux ouvrages suivants :

- « Bramabiau, l'étrangeté souterraine » (Textes de Daniel ANDRE et Monique PUEL - Production M et Mne R. Passet)
- « La rivière souterraine de Bramabiau » de Daniel ANDRE

#### 3 - 1 : Monument naturel et site

L'abîme de Bramabiau est l'une des principales curiosités naturelles de la région et il reçoit environ 50 000 visiteurs chaque année.

« Le torrent du Bonheur naît de ruissellements à l'altitude de 1400 mètres, près de la crête schisteuse de la Serreyède, proche du Mont Aigoual, dont les versants conduisent les eaux qu'ils reçoivent, l'un vers la Méditerranée, l'autre vers l'Atlantique.

En arrivant sur le causse de Camprieu le Bonheur abandonne les zones de tourbières et va buter contre un front de falaises d'où s'élève un grondement confus : c'est le saut-del-pond, la grande perte du Bonheur.

La lumière du jour entre à flots dans une vaste cavité rectangulaire, à l'entrée monumentale, large de quinze mètres en moyenne et longue de quatre vingt dix mètres.... A l'extrémité de cette « nef », la lumière diurne parvient tamisée par une gigantesque lucarne ouverte sur le ciel : l'aven du Baiset. Un brusque coude à 90° plonge définitivement la rivière dans les ténèbres de la grotte des Trois-Mille Bêtes.

Pour retrouver la rivière délivrée des ténèbres des cavernes, il faut traverser le plateau vers l'ouest et descendre au fond d'un vaste cirque aux falaises élevées et ouvertes au Nord.. Il s'appelle alors le Bramabiau.

A partir de la grotte des Trois Mille Bêtes, l'obscurité est totale. La rivière impétueuse gronde sur son lit de cailloux et s'insinue dans une large et haute fissure aux parois polies , lavées par le passage incessant de l'eau bouillonnante.

La rivière s'enfonce sous les voûtes sonores de la salle du carrefour et la première cascade se fait entendre. C'est accompagné de flots d'écume laiteuse que l'on commence la traversée sportive. Il faut contourner le lac, ou bien le traverser à la nage, avant de déambuler dans un beau couloir en forme de petit canyon souterrain. Ici, la technique de l'opposition est de circonstance. Il s'agit de progresser grâce au seul appui des mains et des pieds contre les parois lisses et froides. Les jambes écartées et le corps au dessus du vide, on voit et on entend le torrent qui file vers l'aval. Plusieurs difficultés se présentent, notamment six cascades et des vires acrobatiques au dessus de biefs pouvant être profonds.

Finalement parvenu dans la salle du Havre, on pénètre dans la grande diaclase, longue de 150 mètres où, pourtant, parvient une lumière. L'effet de contre jour est saisissant.

Sans difficulté, cheminant sur les corniches aménagées au dessus de la rivière aux reflets d'émeraude, la sortie aval est atteinte, au terme d'une traversée longue de 689m. Cette dernière s'abaisse de 54 M depuis la perte du Grand Tunnel.

De très nombreuses ouvertures crévent les parois de la grande galerie empruntée par la Rivière Martel, comme on peut le voir en faisant la traversée. Ces porches conduisent aux trois grands labyrinthes que comporte aujourd'hui Bramabiau : le Grand Labyrinthe-Est, le Réseau Félix-Mazauric (le dernier exploré) et le Grand Labyrinthe-Ouest.

Ces vastes ensembles sillonnent l'intérieur du plateau de Camprieu, suivant un indice de cavernement fort élevé, puisque 1 710 m de galeries entrecroisées ont été topographiées sous une

« superficie inférieure à un kilomètre carré ».

Actuellement le développement total des galeries explorées à Bramabiau est de 10 210 mètres (chiffres de 1988).

### 3 - 2 : Intérêt Artistique

L'Abîme de Bramabiau ne possède pas d'œuvres pariétales classiques comme les grottes célèbres de la Dordogne, du Lot, de l'Ariège etc... Toutefois notons l'expérience menée par le peintre Jean TRUEL qui exerce son art sur les parois de la galerie du filon.

« Dans Bramabiau , j'ai voyagé dans l'imaginaire de Martel et j'ai créé une grotte peinte où l'aventure de la première traversée se perpétue sur les parois d'un espace « inventé » par l'art. Comme si l'espace avait une mémoire ».

JEAN TRUEL.

En 1933, un jeune cévenol épris des beautés des montagnes de l'Aigoual qu'il arpente depuis son enfance en compagnie de ses amis cévenols, André CHAMSON, fit paraître aux éditions Grasset, l'émouvant récit de « l'Auberge de l'Abîme », lequel confirma le prestige de Bramabiau. L'histoire se déroule vers 1815 après la défaite de Waterloo. A. Chamson accéda à l'Académie Française

Ralph PAROT le poète des cavernes a consacré une page de son travail à Bramabiau. Il en fut de même de André PASSET, petit fils d'Emile MICHEL qui a participé à la première traversée de la grotte en 1888.

En 1943, en pleine occupation, l'oeuvre de André Chamson fut adaptée pour le cinéma par le metteur en scène Willy ROZIER.

En 1973, un autre cinéaste, Jean Lou BERGER, porta à nouveau à l'écran et pour l'ORTF le roman de Chamson.

De nombreux cinéastes amateurs sont venus à Bramabiau dont Martin FIGERE de Lunel qui réalisait en 1978 son fameux film « A la recherche du Bonheur » qui est une reconstitution très humoristique de la fameuse traversée de Martel en 1888.

### 3 - 3 : Intérêt historique

« Peu de sites au monde sont, comme l'est Bramabiau, empreints de l'histoire de la Spéléologie. Les péripéties qui, les 27 et 28 juin 1888 ont conduit à faire connaître Edouard Alfred ARTEL et, de là, à placer sur les fonds baptismaux l'exploration souterraine en France, compte parmi les temps forts de l'histoire générale de cette activité. Les spéléologues en sont bien conscients, eux qui voient en Bramabiau la caverne mythique de la spéléologie, eux qui n'imaginent pas d'arrêter leur passe temps favori sans avoir réalisé un pèlerinage obligatoire à la célèbre rivière souterraine.

D'ailleurs, le centenaire de la spéléologie Française s'est officiellement organisé autour du thème de Bramabiau et de la mémorable traversée réussie par l'apôtre de la spéléologie.

Mais la réputation de Bramabiau ne remonte pas qu'à 1888: l'étrangeté, l'attrait du site et la fascination qu'il exerce avaient déjà conquis les préhistoriques d'il y a quatre à cinq mille ans ; cela se conçoit aisément eu égard à l'immensité de ses deux principales entrées, lesquelles ne pouvaient manquer d'être attractives : Bramabiau n'a pas la modestie d'une entrée discrète, comme le répètent à l'envi tous les textes promotionnels de la caverne touristiques...

... Les préhistoriques, hardis explorateurs de cavernes, avaient assurément parcouru au moins un kilomètre, si ce n'est deux, dans les vastes, froids et humides labyrinthes de Bramabiau. Les traces qu'ils ont laissées pour la postérité, **fragiles et inestimables empreintes de pieds nus, de**

ains, de frottis, sont inscrites là, dans l'argile du sol et des parois de la cavité et ce, dans un état de fraîcheur qui pourrait les faire dater d'hier : ces stigmates constituent un riche enseignement, un véritable message tenu secret de longs millénaires durant et que seul un heureux concours de circonstances a fait découvrir ; ces plus qu'émouvants témoins de gestes fossiles, et de progressions souterraines, unissent, par delà le hiatus des millénaires, les âmes des vies présentes et antérieures. C'est un lien, une véritable rencontre avec nos ancêtres caussenards... l'on sent dans ces espaces privilégiés comme une présence humaine fantomatique, un guide... »

On retrouve ainsi dans la grotte de Bramabiau des aménagements préhistoriques, des empreintes de pieds (adultes et adolescents), des marches d'escaliers creusées dans l'argile et maintenant calcifiées, une levée de terre coiffée d'un double dallage de pierres plates dont la signification reste inconnue, des traces produites par les doigts, les ongles et la paume d'une main préhistorique, des crânes humains, une tombe souterraine...

A une époque bien plus ancienne, puisque nous parlons alors de millions d'années, le causse de Camprieu fut parcouru par de grands dinosaures qui laissèrent dans le sol encore meuble les traces de leurs pas que l'on peut encore découvrir en surface et qui sont malheureusement soumis à un pillage régulier.

Plus récemment, les observations de Martel à Bramabiau lui permirent de comprendre l'origine des pollutions de certaines sources. En effet, de prétendues sources en terrains calcaires étaient en fait que de simples résurgences. Il put dénoncer la dangereuse pollution des eaux par le jet de cadavres dans les pertes et les avens, ayant eu à pâtir lui-même des méfaits occasionnés par l'absorption d'eau contaminée à une source dans le Lot, et se servit du cas de Bramabiau pour étayer sa demande de faire interdire de telles pratiques. Il fut récompensé grâce à l'intervention du député Lozérien Louis Jourdan : le 15 février 1902, une loi relative à la protection des sources fut votée.

### 3 - 4 : Intérêt scientifique

Certains des points évoqués ci-dessus peuvent être repris ici dans le chapitre concernant l'intérêt scientifique de l'abîme de Bramabiau. Nous rappellerons la présence des vestiges archéologiques (empreintes de pieds, de mains, crânes humains, constructions diverses...), lieux de la première traversée hydrogéologique ayant abouti à un modèle de fonctionnement du karst et à la première loi sur la protection des eaux souterraines, empreintes de dinosaures etc.

A cette trop rapide énumération il faut ajouter principalement les concrétions. En effet cela peut surprendre le touriste qui ne connaît que la partie de la cavité mise à sa disposition, mais il ne faut pas oublier que d'autres secteurs sont riches de concrétions variées et rares. Citons, en tout premier lieu, des perles des cavernes de formes cubiques ou pseudo cubiques et d'autres en forme de mures.

Il est impossible de parler de Bramabiau sans oublier ses formes de creusements, tantôt en écoulement rapide et à l'air libre, tantôt en écoulement noyé et plus lent. Martel avait bien remarqué ces différences qui s'observent très facilement dans la cavité avec des formes en « coups de gouges » ou de corrosion ça et là.

La faune de Bramabiau est très riche et les premiers biospéléologues l'avaient déjà remarqué tel Armand VIRE. On trouve bien sûr des chiroptères mais aussi au moins neuf espèces distinctes d'invertébrés appartenant aux vers, arachnides et insectes. Signalons aussi la présence d'ossements d'ours des cavernes.

### 3 - 5 : Intérêt légendaire

Le sens du mot Bramabiau est sans doute à retrouver loin dans le temps. « Le brassage de l'air à la sortie de la caverne par des cascades phénoménales pouvait-il vraiment donner l'illusion du fantastique beuglement d'un boeuf surnaturel issu du bestiaire mythologique, auquel cas « Brama » pourrait signifier « Bramer » et « Biaou » ou « Biau », le bœuf ?

« Les spécialistes en toponymie ne se sont pas encore vraiment penchés sur la signification exacte de la locution « Bram-biau ». Pour certains, cependant, « Bramon » serait un hydronyme d'origine germanique, qu'on retrouverait dans quantité de noms de lieux : Bramafan, Bramevaque, Bramon, Bramousset, Bramefon, Bramandou... Tous indiquent curieusement des cours d'eau ou des sources. M. André SOUTOU, chercheur réputé en ce domaine, pense à une base orographique ou hydrographique d'origine pré-indo-européenne, altaïque ou caucasienne.

« De tous temps, ce gouffre fut un objet d'épouvante et de terreur... Bien peu nombreux étaient ceux qui osaient s'aventurer au-delà du tunnel d'entrée. Quiconque eût parlé d'une traversée complète eût été considéré comme fou. Le Bramabiau avait sa légende lugubre. Deux étrangers voulurent un jour se hasarder dans ces terribles grottes : on ne les a jamais revus... »

### 3 - 6 : Intérêt pittoresque

La perte du Bonheur en amont du causse et surtout la résurgence, ou source du Bramabiau en aval, forment sans aucun doute un site pittoresque du département du Gard et des Cévennes. Il n'y a qu'à observer les très nombreux touristes qui regardent la cascade de l'alcôve, depuis le point de vue situé sur la route à 100 mètres en amont de la salle de réception de la grotte de Bramabiau, pour se rendre compte de la fascination que ces lieux ont sur les touristes et promeneurs.

### 4 - Conditions particulières

**4 - 1 :** La route : une route étroite, de 1 km en terre battue, permet d'accéder à pied à l'entrée de la cavité. Les roues d'une voiture ont juste la place nécessaire pour manoeuvrer. Ceci ne pose pas trop de problème par temps sec. En revanche dès qu'il pleut, la circulation devient délicate, parfois dangereuse.

Cette voie n'est utilisée que par la Société d'Exploitation de la grotte de Bramabiau pour la descente et la montée de l'ensemble des guides en début et fin de travail. Elle sert aussi à transporter les matériaux pour l'entretien de la cavité (le pont à l'entrée a déjà été emporté par une crue). Enfin, dans certains cas, des personnes handicapées ou âgées sont descendues en voiture par les guides sur cette voie (une seule voiture fait la navette - une autre reste au fond durant la journée). Cette route sert aussi d'accès en cas d'accident dans la cavité, actuellement les véhicules trop lourds ou trop larges ne peuvent pas passer lorsque le site est détrempé (véhicule de secours : ambulances, pompiers...).

**C'est pourquoi les exploitants ont prévu de stabiliser et d'élargir ce chemin, dans des proportions acceptables par la configuration du relief, afin d'y permettre la circulation de certains véhicules en toute sécurité.**

Ces travaux n'ont pas été réalisés à ce jour, mais la mise en sécurité de ce chemin sera effectuée à moyen terme.

**4 - 2 :** Le réaménagement de la visite du site souterrain est prévu aussi à moyen terme par le percement d'une nouvelle sortie sur le plateau. Ce projet ne pose pas de problème majeur car il est prévu de faire une boucle qui amènerait les touristes à pieds à leur voiture. L'impact paysager serait nul sur le causse, les chemins de randonnées existant déjà. Par ailleurs, la protection de la cavité ne nécessite pas de précautions particulières puisqu'il n'y a pas de concrétions dans la partie touristique : cet ensemble est donc peu fragile. Seuls seraient à prendre en compte les aspects d'insertion de

l'aménagement dans le paysage souterrain si de nouvelles galeries étaient aménagées, un tunnel de sortie pouvant en effet être foré à partir des aménagements actuels sans poser de gros dégâts au site.

4 - 2 : La forêt. Aux abords de la Cavité, un peuplement pauvre de pins noirs et de chênes assure la stabilité du versant qui est en forte pente. Sur le reste du site, constitué d'une hêtraie assez riche à frênes, installée sur des terrains très sensibles à l'érosion et très instables en raison de la pente, de la présence de sources et de suintements d'eau, la gestion est assurée par l'Office National des Forêts dans le cadre de l'aménagement forestier de la série des pins de la forêt domaniale de l'Aigoual révisé en 1997.

Patrick CABROL

DIREN  
Midi-Pyrénées

Jacques SUBRA

DIREN  
Languedoc-Roussillon

o  
oo

### 3 - 5 : Intérêt légendaire

Le sens du mot Bramabiau est sans doute à retrouver loin dans le temps. « Le brassage de l'air à la sortie de la caverne par des cascades phénoménales pouvait-il vraiment donner l'illusion du fantastique beuglement d'un boeuf surnaturel issu du bestiaire mythologique, auquel cas « Brama » pourrait signifier « Bramer » et « Biaou » ou « Biau », le bœuf ?

« Les spécialistes en toponymie ne se sont pas encore vraiment penchés sur la signification exacte de la locution « Bram-biau ». Pour certains, cependant, « Bramon » serait un hydronyme d'origine germanique, qu'on retrouverait dans quantité de noms de lieux : Bramafan, Bramevaque, Bramon, Bramousset, Bramefont, Bramandou... Tous indiquent curieusement des cours d'eau ou des sources. M. André SOUTOU, chercheur réputé en ce domaine, pense à une base orographique ou hydrographique d'origine pré-indo-européenne, altaïque ou caucasienne.

« De tous temps, ce gouffre fut un objet d'épouvante et de terreur... Bien peu nombreux étaient ceux qui osaient s'aventurer au-delà du tunnel d'entrée. Quiconque eût parié d'une traversée complète eût été considéré comme fou. Le Bramabiau avait sa légende lugubre. Deux étrangers voulurent un jour se hasarder dans ces terribles grottes : on ne les a jamais revus... »